

## Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

# Pendant qu'ils apprennent l'anglais...

Alors que la population native anglophone mondiale représente 8 % de l'humanité, en France, le pourcentage des élèves et étudiants qui subissent l'apprentissage de l'anglais se situe autour de 90%, condamnés au moins à 95% à être en état d'infériorité linguistique par rapport à des natifs anglophones.

Il s'avère que des organisations européennes donnent la préférence à des *English native speakers* (natifs anglophones) dans leurs annonces de recrutement dont 700 figurent sur le site <www.lingvo.org/eo/2/15>. La démarche à plat-ventriste des pays non-anglophones dispense les natifs anglophones de sacrifices énormes en temps, argent et efforts pour apprendre d'autres langues. Les petits oiseaux n'ont rien remarqué. Le gouvernement non plus...

*"Lorsqu'on m'a parlé de l'espéranto comme langue internationale, j'ai souri avec hésitation, car je suis Anglais, et j'étais convaincu que, si une seule langue mondiale était possible, cette langue ne pouvait être que l'anglais. Cependant, par la suite, j'ai médité là-dessus et je me suis convaincu qu'aucun peuple n'accepterait l'hégémonie que s'assurerait ainsi le royaume britannique, tout comme moi, je ne tolérerais jamais pareille hégémonie de la part d'un autre peuple. Il devint alors clair pour moi que la langue neutre Espéranto pouvait être prise en considération."*

Prononcées en 1908 au Guildhall de Londres par le lord-maire, Sir Vezev Strong, lors d'une réception officielle accordée au Dr Zamenhof et aux participants du 3ème congrès universel d'espéranto qui s'était tenu à Cambridge, ces paroles montrent que l'on ne doit pas systématiquement rejeter la dérive anglomanique sur les Anglais.

Aux États-Unis, le CD que le trompettiste de jazz Rick Braun a osé intituler **Esperanto** connaît un franc succès (4ème au "top ten"). Voir en rubrique "Ça bouge partout".



## Pourquoi incriminer les anglophones ?

En 1922, l'année où Hitler stigmatisa l'espéranto pour la première fois, lors d'un discours vociféré à Munich, alors que le gouvernement français mettait tout en oeuvre pour noyer la poussée de cette langue tant à la Société des Nations qu'en France, entre autres par l'interdiction de l'usage des locaux scolaires pour les cours d'espéranto, c'est un noble britannique, futur prix Nobel de la Paix (1937), Lord Edgar Robert Cecil (1864-1958), qui avait exhorté la Commission de Coopération intellectuelle de la SDN à "se souvenir qu'une langue mondiale n'était pas nécessaire seulement pour les intellectuels mais avant tout pour les peuples eux-mêmes".

Lors du Congrès International des Étudiants Fédéralistes qui se tint à Amsterdam en 1949, Lord John Boyd Orr of Brechin (1880-1971), prix Nobel de la Paix 1949, président du Conseil International de la Paix et de la Ligue Mondiale des organisations pacifistes, intervint ainsi en faveur de l'espéranto : "Cette langue est nécessaire pour la vie internationale, infiniment nécessaire. Si elle se propageait à travers le monde, ce serait une véritable bénédiction pour l'humanité."

Pragmatiques, des linguistes anglais de renom en perçurent très vite les avantages et les qualités. Parmi eux le philologue et linguiste William Edward Collinson (1889-1969) : "Bien qu'il soit facile à apprendre, une étude patiente et approfondie s'avère profitable en retour." Philologue, brillant latiniste de l'université de Cambridge, le professeur John Eyton B. Mayor, s'était forgé un avis en l'apprenant à 82 ans durant la semaine du congrès de Cambridge, en 1907 : "Comme préparation

à l'étude d'autres langues, une langue aussi simple, aussi régulière, aussi riche en voyelles que l'espéranto aurait une grande valeur, plus particulièrement pour les Anglais. On devrait enseigner d'abord l'espéranto aux enfants pour passer ensuite au français, au latin, à l'allemand et au grec."

Professeur à l'Université d'Edimbourg, Charles Sarolea plaida dans le même sens : "Je considère l'étude de l'espéranto comme une sorte de philosophie du plus haut niveau. Sans exagération, je puis dire que je ne connais pas beaucoup de matières qui favoriseraient autant l'intellect que l'espéranto."

Professeur de physique à l'Université de Cambridge, prix Nobel de physique 1906, Sir Joseph J. Thomson fut le premier vice-président de l'Association espérantiste scientifique internationale (ISAE) en 1907-1908.

Filleul du compositeur Felix Mendelssohn, l'artiste-peintre Felix Moscheless était espérantiste. Le journaliste et philanthrope William Thomas Stead, qui périt en 1912 à bord du Titanic, soutenait énergiquement l'espéranto dans sa prestigieuse **Review of Reviews**.

Fondateur du scoutisme, Lord Baden Powell, de même que de son épouse, en reconnut le bien fondé (voir en p. II).

Pour l'écrivain anglais Herbert G. Wells, le Dr Zamenhof fut "l'un des plus nobles spécimens de cet idéalisme international qui est le don naturel du monde juif à l'humanité".

Les enseignes des boutiques du ghetto juif, dans le film **Le Dictateur**, ressemblent à un clin d'oeil de Charlie Chaplin à l'égard de cette langue qui, en 1940, lors de la sortie de ce film, était déjà plongée dans la tourmente

sous les régimes totalitaires. Le discours du barbier, par lequel se termine le film, va tout à fait dans le sens de la pensée du Dr Zamenhof.

Auteur du **Seigneur des anneaux**, John R. R. Tolkien (1892-1973) avait appris l'espéranto autour de ses 15 ans. Il aimait beaucoup lire dans cette langue en faveur de laquelle il s'exprima ainsi en 1932 : "Je conseille à tous ceux qui en ont le temps où l'envie de s'occuper du mouvement pour une langue internationale : soutenez loyalement l'espéranto".

Aujourd'hui, l'un des plus brillants spécialistes de la phonétique de la langue anglaise, le professeur John C. Wells (University College London) est une figure éminente du monde espérantophone (v. "Ça bouge partout").

Et, en France, les ministres successifs de l'Éducation nationale, philosophes ou scientifiques inclus, qui n'ont aucune réponse aux problèmes de fracture sociale, de violence, de fuite dans la drogue, de racisme et d'antisémitisme, pratiquent une politique d'ostracisme à l'égard de l'oeuvre et de la personne du Dr Zamenhof que le grand philosophe et réformateur social indien Vinoba Bhave considérait comme un *mahatma*\*. Afin de placer les peuples devant le fait accompli, alors que des anglophones — et pas des moindres — nous tendent la main depuis des décennies, certains font obstruction au débat sur la question de la communication linguistique et de l'espéranto en Europe et dans le monde. Il faut le dire.

**Henri Masson**

<esperohm@club-internet.fr>

\* Grand esprit, terme utilisé seulement pour Gandhi et les plus grands sages de l'Inde.

# Toujours prêt !

Dans l'ouvrage publié en 1908 sous le titre *Scouting for boys*, par lequel il lança le scoutisme, le général anglais Robert Baden-Powell (1871-1941) avait exprimé sa sympathie pour l'espéranto : *"Si vous souhaitez une langue secrète pour votre patrouille, commencez à apprendre l'espéranto. Ce n'est pas difficile, et le manuel ne coûte qu'une pence. On utilise cette langue dans tous les pays; vous pourrez vous débrouiller avec elle à l'étranger"* (p. 202).

Il se trouve que le troisième congrès universel d'espéranto s'était tenu l'année précédente à Cambridge. Il est donc vraisemblable que Baden-Powell en avait eu des échos.

C'est sur un champ de bataille français, dix ans plus tard, en 1918, que l'idée vint à un chef de troupe britannique, Alexander William Thomson, de fonder la *Skolta Esperanto Ligo* dans le but de favoriser l'amitié internationale et l'échange de services. L'un de ses membres, Harold Wilson, celui qui allait devenir premier ministre anglais de 1964 à 1970, participa au 9ème camp international, en 1930.

Il y a lieu de penser que Baden-Powell tenait l'espéranto en estime et qu'il en avait parlé avec son épouse, Mme Olave Baden-Powell. En effet, après sa mort, bien plus tard, en 1950, dans une lettre à Mme Dr Lydia DeVilbis, elle écrivit : *"J'ai déjà souvent pensé que ce serait magnifique si Madame Roosevelt pouvait convaincre les États-Unis de faire accepter l'espéranto dans le monde entier et de le faire introduire dans les programmes de toutes les écoles et organisations. Ce serait vraiment de la plus haute importance pour le monde et surtout très utile pour une bonne compréhension entre les peuples qui sont très divisés à cause de la diversité des langues."*

Curieusement, malgré que les participants du 4ème Jamboree de Gödölö (Hongrie, 1933) avaient décidé d'adopter l'espéranto comme troisième langue, des entraves à sa progression apparurent de 1934 à 1957 dans les instances dirigeantes du mouvement scout. L'Office mondial du scoutisme invoquait pour motif que l'espéranto était *"sans grande valeur"*. Ainsi, durant la période où les régimes totalitaires, en particulier de Staline, Hitler, Salazar, mettaient tout en oeuvre pour l'éradiquer, cet office peu représentatif de l'avis de la base lui décochait lui aussi son coup de pied de l'âne. Cette décision ne fut annulée qu'en 1964 parce que... *"l'espéranto avait prouvé son utilité dans divers domaines"* ! Or, pour qui voulait voir et écouter, cette utilité avait été démontrée bien avant. Sans doute convient-il de rappeler qu'en 1954, la 8ème Conférence Générale de l'Unesco (voir ci-contre), avait précisément voté une recommandation reconnaissant la valeur de cette langue.

Bien entendu, des pressions politiques ont continué à s'exercer et s'exercent encore à son encontre. **Aveu d'ignorance ignorée et façon de reconnaître "Je ne sais pas ce que c'est, mais j'en cause !", en France et dans d'autres pays, les arguments opposés à l'espéranto sont du même tonneau et toujours formulés, sans démonstration ni preuves, dans des phrases lapidaires ou des boutades.**

C'est finalement sur le sol anglophone, lors d'un Jamboree qui se tint en Grande-Bretagne en 1968, que l'espéranto fut accueilli comme langue à part entière, sans problèmes.

L'espéranto a survécu aux pires régimes totalitaires, y compris celui du grand ami de l'Occident, et pur produit de sa politique, que fut Saddam Hussein, mais son émergence dans un monde prétendument démocratique se heurte à des obstacles d'un autre genre : le cynisme, l'hypocrisie, l'obscurantisme et la bêtise épaisse.

Aujourd'hui, l'espéranto est toujours prêt (Ĉiam preta !) : la Skolta Esperanto-Ligo poursuit ses activités.

Son secrétaire général est Héctor Campos Grez, p/a Skolta Esperanto-Ligo, P.O. Kesto 231, Curicó, Chili.. Site :

<[www.geocities.com/CollegePark/Field/9100/oeinfo.html](http://www.geocities.com/CollegePark/Field/9100/oeinfo.html)>

# Linux et espéranto

## Un point commun : l'esprit libre

Linux est un système d'exploitation pour ordinateurs, c'est-à-dire la partie immatérielle sans laquelle un ordinateur ne peut fonctionner, un énorme ensemble de formules incompréhensibles pour le commun des mortels mais qui indique à l'ordinateur comment il doit réagir à telle ou telle commande.

C'est aussi le programme-maître sans lequel les programmes spécialisés — logiciels de traitement de texte, de dessin, de publication assistée par ordinateur (PAO), les base de données, etc., ne peuvent eux-mêmes fonctionner. Évolutif, fiable, robuste, stable, Linux et sa suite logicielle — qui touche tous les domaines : bureautique, internet, jeux, etc. — sont *libres* : liberté d'utilisation, de redistribution et de modification.

Un peu comme l'espéranto, Linux a longtemps été regardé de haut. Mais aujourd'hui, tout commence à basculer. L'environnement Linux a de moins en moins à envier à des produits de marques qui tiennent le haut du pavé. En Asie du Sud-Est, et en particulier en Chine et au Vietnam, les produits de gens qui ont construit des fortunes colossales sur l'ignorance et l'infinie patience du grand public se tournent vers Linux et les logiciels libres que chacun peut librement adapter à ses besoins.

C'est aussi en Chine que l'espéranto est considéré avec le plus de sérieux : il est officiellement enseigné dans 18

écoles supérieures et universités. Tout dernièrement, la rédaction d'espéranto de Radio Chine Internationale s'est vu attribuer un temps supplémentaire d'antenne d'une demi-heure.

Pour l'espéranto comme pour Linux, ce n'est qu'un début. L'émergence de Linux et de l'espéranto arrive à peu près au même moment, bien que l'espéranto soit apparu en 1887, grâce aux travaux du jeune Dr Zamenhof, alors que ceux de l'étudiant finlandais Linus Torvald n'ont commencé qu'en 1991 sur ce qui allait devenir Linux.

Linux et ses applications existent en diverses langues. De grands efforts sont accomplis pour qu'ils soient utilisables aussi dans celle qui est la plus accessible qui soit par quelque peuple que ce soit et où que ce soit dans le monde entier. Et cette langue, c'est l'espéranto que l'on peut utiliser pour l'échange d'idées sur la liste de diffusion : <<http://lists.debian.org/debian-esperanto/>>

A noter que, lors du Forum Social Européen, l'Association pour la Promotion et la Recherche en Informatique Libre (APRIL : <[www.april.org](http://www.april.org)>) a exprimé son désir de coopérer plus étroitement avec la communauté espérantophone. APRIL aura un stand au salon des Solutions Linux qui se tiendra au CNIT (Paris La Défense, 3 au 5 février 2004). Entrée gratuite : <[www.solutionslinux.fr](http://www.solutionslinux.fr)> ou <[mota@april.org](mailto:mota@april.org)>.

## Recommandation de la Conférence Générale de l'Unesco

(8ème session)

adoptée en décembre 1954 à Montevideo (Uruguay)

### La Conférence Générale,

*Note* les résultats obtenus par l'espéranto sur le terrain des échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples;

*Constate* que ces résultats répondent aux buts et aux idéaux de l'U.N.E.S.C.O.;

*Charge* le Directeur Général de s'intéresser davantage aux expériences que présente l'utilisation de l'espéranto dans l'éducation, la science et la culture, et de collaborer dans ce sens avec l'Association Universelle d'Espéranto, en toutes les affaires qui intéressent les deux organisations;

*Note* que plusieurs Etats-membres ont déclaré être prêts à introduire ou à développer l'instruction de l'espéranto dans leurs écoles élémentaires ou supérieures, et invite ces Etats-membres à informer le Directeur Général des résultats obtenus dans ce domaine.

**NOUVEAU** : Le Service Librairie de SAT-Amikaro propose, sur cassette, la conférence **"Espéranto et langues sans frontières"** présentée par Georges Kersaudy à l'occasion du Colloque sur l'écrivain Émile Masson, à Pontivy . L'auteur, qui avait appris l'espéranto très jeune, comme l'érudit Maxime Rodinson, Tolkien, les prix Nobel Linus Pauling et Reinhard Selten, etc., a été amené, durant sa carrière de fonctionnaire internationale, à parler, écrire et traduire en une cinquantaine de langues. 5,40 + frais d'envoi



Une mémoire et un savoir sans frontières : Georges Kersaudy lors du colloque sur Émile Masson à Pontivy .

Il y a une dizaine d'années, le Népal était encore un pays mystérieux et inaccessible. On en parlait rarement, on n'y allait jamais.

Il suffit aujourd'hui de s'adresser à une agence de voyages pour visiter le pays en touriste. Me trouvant l'année dernière à Delhi, j'ai obtenu le visa népalais en 24 heures et, par Air India, je me suis rendu, de Patna à Kathmandu, en deux heures et demie.

Quand on aborde le Népal par le Sud, on survole une plaine marécageuse, haute de cent mètres environ au dessus du niveau de la mer, qu'on appelle le Terai. On franchit ensuite presque sans transition les premiers contreforts de l'Himalaya et on ne tarde pas à survoler des pics neigeux dont le moindre dépasse la hauteur du Mont Blanc. L'arrivée à Kathmandu est particulièrement impressionnante; l'avion s'enfonce entre deux montagnes, on a l'impression que son aile va toucher les pentes, et tout d'un coup, au milieu de ce paysage chaotique, on découvre la vallée de Kathmandu, un rectangle bien plat d'environ 40 kilomètres de long sur 20 de large, entouré d'une formidable muraille de montagnes blanches, et traversé par une rivière dans toute sa longueur.

Au milieu de la vallée se trouvent les trois grandes villes du royaume, serrées l'une contre l'autre comme si elles avaient peur d'être écri-

# Kun Esperanto en Nepalo\*

Voici plus de quarante ans, c'est sous ce titre que parut le présent article, à New York, dans le numéro du 31 octobre 1962 de *Secretariat News*, publication du secrétariat des Nations Unies. Il portait la signature de Georges Kersaudy, l'auteur de *Langues sans frontières* (éd. Autrement, Paris, 2001)

sées: ce sont Kathmandu, la capitale, Patan et Bhatgaon, elles mêmes anciennes capitales de royaumes rivaux aujourd'hui disparus.

Kathmandu a été fondée au VIII<sup>ème</sup> siècle de notre ère et elle n'a pas cessé de croître et de prospérer, sans contacts avec le monde extérieur et sans rien perdre de son caractère. Il y a bien ici et là quelques traces de modernisme, une centaine d'automobiles qui n'osent se montrer que dans les rues principales, les autres étant ornées de sanctuaires placés au milieu de la chaussée, quelquefois dans une excavation profonde de plus d'un mètre. Quelques haut-parleurs dans le centre de la ville, des postes de radio dans une boutique et quelques bicyclettes. A part cela, depuis le haut moyen-âge la vie continue sans heurts dans le même cadre : des échoppes dans des rues étroites aux pavés inégaux, des maisons aux façades austères mais avec des fenêtres merveilleusement sculptées, et partout des sanctuaires et des temples à toits étagés, chargés de figurines en bronze ou en bois peint, représentant des dieux et des déesses, des hommes et des bêtes dans les actes les plus variés et les plus inattendus, des lions, des dragons, des griffons et tout ce que la nature n'a pu créer faute d'imagination, une débauche de formes et de couleurs, et parmi tout cela, un peuple simple et fier, vivant dans ses traditions plusieurs fois millénaires, heureux de son sort et généralement inconscient de l'anachronisme qu'il représente.

On découvre au Népal qu'une population isolée, enracinée dans ses traditions, n'est pas pour autant arriérée. Dans certains domaines les Népalais ont compris mieux que beaucoup d'autres les problèmes de notre temps et j'en ai eu la preuve dès mon arrivée. Le garçon de l'hôtel qui s'affairait au bureau de la réception aperçut immédiatement l'étoile verte que je

portais à la boutonnière et me proposa de me conduire sur-le-champ au club espérantiste de la ville. C'est là que je fis connaissance de la jeunesse du pays; nous parlions la même langue, "notre langue", l'Espéranto, et il n'y eut pas de glace à rompre. Je répondais à toutes leurs questions et ils répondaient à toutes les miennes. Ils voulaient tout savoir et tout à la fois : comment on vivait en Europe, aux Etats-Unis en Thaïlande, comment fonctionnaient les Nations Unies, l'Assistance technique, l'ECAFE\*\*, etc... De mon côté je découvrais un autre monde, j'entrevois des dimensions nouvelles, j'avais l'impression de sortir de mon village et de jeter des coups d'oeil furtifs dans le village du voisin, étonné de le trouver si différent du mien et pas du tout plus absurde.

Depuis un an déjà, le Népal possédait une université, le Tri Chandra College. Le professeur d'astronomie et astrologie, ayant appris l'arrivée d'un espérantiste étranger, avait eu l'idée curieuse de couper sa barbe avant de venir me voir, probablement "pour faire plus moderne" (il n'avait pas prévu que l'étranger pourrait être barbu). Il m'expliqua avec beaucoup de patience et sans prendre ombrage de mes critiques qu'au Népal l'astronomie et l'astrologie ne sont qu'une seule et même science, que les astronomes d'Occident étaient certainement de grands savants mais s'avaient incapables de faire des prédictions, qu'il était peut être puéril en effet de prédire l'avenir mais que sa seule excuse était de faire des prédictions exactes. Il le prouvait d'ailleurs...

[...] A Kathmandu aussi, la vie moderne s'est imposée sans transition mais non sans difficultés. Les automobiles et les petits camions que l'on voit dans la ville sont venus, portés à dos d'hommes à travers la montagne. L'unique ligne de chemin de fer va de Raxaul près de la frontière indienne à Amlekganj, moins de cent kilomètres à vol d'oiseau de la capitale, mais ce sont cent kilomètres de pics et de précipices, de sentiers de chèvres au milieu des éboulis, de des hauteurs vertigineuses. Quand on voit sur la grande place de Kathmandu la statue équestre en bronze de l'un des Maharajahs, on pense surtout au chemin qu'elle a dû parcourir pour arriver là.

J'ai oublié de parler des costumes. Les hommes portent, soit le costume indien, pantalon et chemise de toile blanche et veste de drap, soit le veston avec le pantalon serré aux genoux et une calotte noire ou blanche. Beaucoup ressemblent de façon frappante aux paysans des Balkans, surtout aux Albanais ou aux Monténégrins avec lesquels je leur ai trouvé beaucoup de traits communs.

Dans Kathmandu et les environs, le népalî et le newari sont les deux langues les plus usitées, les commerçants parlent souvent hindustani, on entend aussi parler tannung, bhutia, tibétain, anglais, etc. et l'Espéranto a fait son apparition dans cette vallée de Babel.

G.K.

\* Avec l'espéranto au Népal.

\*\* ECAFE : Economic Commission for Asia and Far East.

## L'espéranto aujourd'hui au Népal

Né dans les Carpates, l'explorateur Tibor Sekelj fut parmi les premiers étrangers à visiter le Népal, un pays fermé au monde jusqu'en 1950. Il en a témoigné dans l'ouvrage ci-contre publié en 1959 aux éditions Stafeto (La Laguna de Tenerife, 214p.) et rédigé directement dans la langue qu'il a contribué à implanter dans ce pays : l'espéranto. Roi du Népal, Mahendra Bir Birkham Shah Deva (1920-1972) avait déclaré : *"Si les Nations Unies reconnaissent l'espéranto et l'utilisent déjà pour leurs publications, alors le Népal soutiendra aussi l'idée et s'efforcera d'introduire ce moyen efficace de compréhension internationale."*

Aujourd'hui, l'Association Népalaise d'Espéranto propose des rencontres qui, grâce à cette langue, rendent l'habitant et le pays plus proches, moins étrangers.

Ainsi, l'espéranto sera la langue de communication et d'échanges de la 5<sup>ème</sup> Rencontre Himalayenne Internationale qui aura lieu du 26 février au 8 mars 2004. Au programme : voyage à la vallée de Pokhara, randonnée de cinq jours au mont Punhill (3210m) à travers la région himalayenne de l'Annapurna; séjour à Kathmandu au début et à la fin.

Contact : Nepala Esperanto-Asocio, GPO Box: 10518, Kathmandu, Nepal.

Courriel : <sosierra wlink.com.np>.

Tél. 00977-1-4413754 (s-ro L.P.Agnihotri).

Tél. 00977-1-4359132 (s-ro Posh Raj Subedi). Fax : 00977-1-4413190.

Site : <<http://www.esperantoland.de/renkontighoj/legrenkon.php?renid=174&R=4>>



## Ça bouge partout...

◆ Annoncées dans le numéro précédent, les pages culturelles de SAT ont maintenant une nouvelle adresse : <<http://www.satkulturo.de>>.

◆ La version en espéranto de l'encyclopédie multilingue **Wikipedia** a atteint le nombre de 10 000 articles rédigés par des collaborateurs de plus de trente pays. **Wikipedia** est un projet de plus de 300 000 articles dans plus de 40 langues. Des articles sur un même thème en diverses langues sont reliés entre eux de telle façon qu'un lecteur peut facilement passer d'une langue à une autre et d'un thème à un autre. La version en espéranto est sur <<http://eo.wikipedia.org>>.

◆ **HADES** est une nouvelle revue destinée à promouvoir l'espéranto dans les établissements d'enseignement supérieur. A découvrir sur le site <<http://hades-presse.com>>.

◆ Une liste de discussion a été créée pour les usagers de l'espéranto en Mongolie. Pour s'inscrire, envoyer un message vide à <[mongolaj-esperantistoj-subscribe@yahogroups.com](mailto:mongolaj-esperantistoj-subscribe@yahogroups.com)>.

◆ En vue du Congrès Universel d'Espéranto qui se tiendra à Pékin durant l'été 2004, un cours d'espéranto a été ouvert le 7 décembre 2003 avec 30 élèves dans la ville de Harbin, au nord-est de la Chine, sous la direction de Cui Jiayou <[amikeco@sina.com](mailto:amikeco@sina.com)>. Encouragements bienvenus. Des photos apparaissent sur le site : <<http://esperanto.8u8.net/amanto>>

◆ Le **Longman Pronunciation Dictionary** du professeur John C. Wells, qui a rédigé aussi des ouvrages sur l'espéranto et dans cette langue, est paru en 2000 en seconde édition. En novembre, J. Wells a effectué des visites à Tenerife et Moscou et en projette pour 2004 à Changhaï et Athènes <[www.phon.ucl.ac.uk/home/wells/](http://www.phon.ucl.ac.uk/home/wells/)>.

◆ Les inepties formulées à propos de l'espéranto par des gens supposés instruits, intelligents et honnêtes ont poussé André Cherpillod, Dico d'Or 1998, Grand Champion de la Dictée des Amériques 1999, membre de l'Académie d'espéranto, à y riposter dans une brochure intitulée **Une langue pour l'Europe ? Mais oui ! pour sauver les langues de l'Europe...** (80 p.). Éd. La Blanchetière, 72320 Courgenard. 4,50 €, remise de 33% pour les clubs et associations. A étudier avant les élections européennes de 2004 !

◆ En tant qu'auteur de **La langue internationale ou la recherche d'une langue commune (éd. SAT-Amikaro)**, Raymond Gueguen participera, avec une quarantaine d'auteurs et d'écrivains, au Rendez-vous du Livre qui se tiendra à Choisy-le-Roi le dimanche 1er février, de 14 à 18 h, au Royal (ligne RER C, à 40 m de la station).

◆ Les éditions Hatier ont publié une brochure d'apprentissage du français avec cassette intitulée **Si on chantait avec Jacques Yvart**. Jacques Yvart, qui chante non seulement en français, mais aussi en anglais et espéranto, fera une tournée aux États-Unis. Les éditions musicales Vinilkosmo ont produit un CD de six chansons **Jacques Yvart kantas Georges Brassens**, qu'il interprète remarquablement bien en espéranto.

◆ L'album intitulé **Esperanto** du trompettiste de jazz Rick Braun a atteint le quatrième rang des dix meilleures ventes aux États-Unis ("top ten"). Rick Braun décrit l'espéranto comme "une langue internationale avec un dictionnaire basé sur des racines communes à de nombreuses langues européennes et sur un système régulé de modulation". Voir <[www.thejazznation.com/Ovations/RickBraun.htm](http://www.thejazznation.com/Ovations/RickBraun.htm)> et <[www.rickbraun.com/](http://www.rickbraun.com/)>. Le CD est disponible chez <[www.vinilkosmo.com/](http://www.vinilkosmo.com/)>, comme l'interprétation, ci-dessus, de Georges Brassens par Jacques Yvart.

# www.3600km.net

**Ce site en construction permettra de suivre, en français, avec traductions en anglais et espéranto, le parcours que le journaliste François Picard effectuera à vélo d'avril à septembre 2004, depuis Odessa jusqu'à Samarcande, à travers l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan.**



François Picard (à gauche) et Sébastien Thévenard, lors d'une présentation du projet "3600 km" à l'occasion de la Journée Zamenhof organisée le 14 décembre au siège de SAT-Amikaro. Avec l'appui de l'association "L'Homme à tous vents" (110, rue Marie Fichet, 92140 Clamart),

François Picard continue de chercher des soutiens financiers pour son projet. Un maillot en deux tailles est vendu 10 euros, et si l'équipe a envisagé de poser "à poil" pour un calendrier 2004, ce n'est pas pour déplumer les sympathi-

sants de ce projet qui vise aussi à dévoiler la vérité toute nue sur l'information dans des pays que François traversera... tout habillé ! Bon ! Ceci dit, merci de leur signaler des sociétés ou organisations prêtes à les soutenir.

## — COMMUNIQUÉ —

En dépit des déclarations de bonnes intentions de la Commission Européenne, une «good» ou une «excellent» connaissance de l'anglais ne suffit plus pour de plus en plus de postes à Bruxelles. Un nombre croissant d'annonces de recrutement s'adressent tout spécialement et exclusivement aux anglophones de naissance avec les mentions «English mother tongue» et «English native speaker».

Or, comme permet de le constater le site <[www.lingvo.org/eo/2/15](http://www.lingvo.org/eo/2/15)>, ces annonces ne portent pas sur des fonctions étroitement liées à la langue (traducteur vers l'anglais, enseignant d'anglais, etc.) mais sur des fonctions dans des associations et organisations européennes théoriquement ouvertes aux non-anglophones. Les seules personnes qui entrent en ligne de compte pour ces offres d'emploi sont des candidats dont l'anglais est la langue maternelle. D'autres, qui maîtrisent pourtant parfaitement l'anglais, ne peuvent donc pas poser leur candidature.

Au Ministère français des Affaires étrangères on ne parle pas encore d'une discrimination à l'embauche. «Il est vrai toutefois qu'une 'par-

faite maîtrise' de l'anglais est parfois exigée, alors qu'une 'bonne connaissance' du français est seulement demandée. Il arrive aussi que les avis de vacances ne soient publiés qu'en anglais.» note-t-on au Ministère. «Nos représentants permanents auprès des organisations internationales ont été sensibilisés à cette question et ont pour instruction de faire des démarches en cas de discriminations manifestes.»

Selon l'Union Européenne d'Espéranto (EEU), le ministère français n'est pas très attentif à la question des aptitudes linguistiques exigées lors des recrutements dans les organisations internationales. L'EEU suit de près ce dossier de la discrimination linguistique. «Un examen attentif des avis de vacances de poste fait apparaître une discrimination croissante au profit des personnes de langue maternelle anglaise. Au ministère on n'a évidemment pas le temps de jeter un coup d'oeil aux annonces. Nous l'avons fait et nous avons publié une liste de 700 emplois réservés aux anglophones de naissance, ce qui est discriminatoire.»

Europa Esperanto-Unio  
Pour une démocratie linguistique  
<[komunikadcentro@esperanto.org](mailto:komunikadcentro@esperanto.org)>  
[www.lingvo.org](http://www.lingvo.org)

### Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)  
Inscription directe auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.  
Service Librairie par correspondance pour les adhérents :  
Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

#### SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591  
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie Atlantique Vendée, Moutiers les Mauxfaits.  
Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

SP n° 3, janvier 2004. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur le web : <<http://www.esperanto-sat.info>>. Courriel : <[esperohm@club-internet.fr](mailto:esperohm@club-internet.fr)>